

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Octobre Sixième année

Lectures bibliques à partir de
Genèse Ch.13 v.5 à Ch.28 v.22

Loth choisit donc pour lui toute la plaine du Jourdain

Lorsque Dieu avait appelé Abram, il lui avait demandé de quitter son pays et sa famille, mais il semble qu'il ne pouvait pas se séparer si facilement de certains membres de la famille. Il perdit d'abord son père, lorsque ce dernier mourut, puis le temps vint de se séparer de son neveu, Loth. Les deux hommes étaient devenus prospères et il n'y avait plus assez de pâturages pour nourrir leurs troupeaux ; la tension montait entre leurs bergers. Abram, le plus âgé, intervint pour rétablir la paix et permit à Loth de choisir le premier un territoire (5-9).

Loth ne put pas résister à son désir de prendre les plus belles terres : la plaine riche, fertile et bien arrosée du Jourdain. *Loth choisit donc pour lui toute la plaine du Jourdain ... et dressa ses tentes en direction de Sodome* (11-12). Après le départ de Loth, le Seigneur s'adressa à Abram et lui promit de lui donner, à lui et à ses descendants, tout le pays qui se trouvait devant ses yeux (avec la plaine du Jourdain). Abram déplaça ses tentes à Hébron et construisit un nouvel autel à l'Eternel (14-18).

Nous nous trouvons tous devant des choix. Ne suivez pas l'exemple de Loth qui poursuivit de façon égoïste les biens matériels au détriment de son âme. Nous verrons combien ce choix fut désastreux pour Loth et sa famille. Il choisit d'aller vers Sodome dont les habitants *étaient fort mauvais et pécheurs devant l'Eternel* (13). Satan a séduit de nombreux croyants par les biens matériels de sorte qu'ils sont devenus tièdes dans leur relation avec le Seigneur. Dieu dit dans sa Parole : *J'honorerai celui qui m'honore, mais ceux qui me méprisent seront voués à l'ignominie* (1 Samuel 2:30). **Est-ce que vous cherchez à honorer le Seigneur dans tous vos choix ?** Souvenez-vous des paroles de Jésus : *Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus* (Matthieu 6:33).

Règle donc, ô Jésus ! mes pas encore errants.
Montre-moi ton sentier : qu'il soit ma seule route
Et que du cœur, en te suivant j'écoute
Et tes avis et tes commandements !

C. Malan

Les notes du 1^{er} octobre se trouvent avec le mois de septembre de la Sixième année

Loth, fils du frère d'Abram ... habitait à Sodome

Loth allait rapidement prendre conscience qu'il avait fait un choix inconsidéré en optant égoïstement pour la plaine fertile du Jourdain. Au début, il *dressa ses tentes en direction de Sodome* (13:12), mais nous lisons à présent que *Loth habitait à Sodome* (12). Il vivait dans cette ville mauvaise et dépravée et il paya le prix fort de son attitude matérialiste :

- Il perdit sa paix. Il était *profondément affligé par la conduite déréglée de ces criminels – car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, torturait, jour après jour, son âme de juste à cause des iniquités qu'il voyait ou entendait* (2 Pierre 2:7-8). Si nous négligeons de marcher dans les voies du Seigneur pour rechercher les facilités du monde, nous perdrons sa paix dans notre vie.
- Il perdit ses possessions. Dieu est plein de bienveillance ; il allait montrer à Loth que c'est folie de *mettre [son] espérance dans des richesses incertaines* (1 Timothée 6:17). Sodome et les villes environnantes avaient été assujetties au roi d'Elam (Perse) pendant douze ans. Lorsqu'elles refusèrent de continuer à se soumettre, le roi et ses alliés les attaquèrent et vainquirent ces villes. Ils capturèrent tous les habitants et leurs biens. Loth perdit sa liberté ainsi que tout ce qu'il possédait.

Abram, homme bienveillant et pieux, ne tenait pas rigueur à son neveu Loth de son égoïsme. Lorsqu'il entendit quel était le sort de Loth, il se hâta de rassembler une armée pour le secourir. Il poursuivit le roi d'Elam et ses alliés jusqu'au nord de Damas. En ce temps-là, Abram séjournait à Mamré, près d'Hébron (13; 23:19). John Currid fait remarquer que la distance entre Hébron et Dan atteint les 175 kilomètres. Abram et ses alliés poursuivirent les envahisseurs jusqu'à Hoba, au nord de Damas. Il délivra tous les captifs de Sodome et ils récupérèrent leurs biens. Loth s'était conduit de manière mesquine et égoïste envers son oncle et il avait récolté ce qu'il avait semé (Galates 6:7-8).

Si vous aviez été à la place d'Abram, auriez-vous secouru Loth l'égoïste ? Etes-vous prêts à faire du bien à ceux qui vous ont blessés ou fait du tort ? (cf. Matthieu 5:44).

Le Dieu Très-Haut, Maître du ciel et de la terre !

Au retour de sa victoire, deux rois vinrent à la rencontre d'Abram. Le roi de Sodome vint lui exprimer sa gratitude de les avoir délivrés, lui et son peuple. Melchisédek, roi de Salem, vint pour le bénir. L'un était roi d'une ville mauvaise, l'autre était « roi de justice » (la signification de « Melchisédek » - Hébreux 7:1-2). Melchisédek était un sacrificateur qui fortifia Abram et ceux qui étaient avec lui en leur donnant du pain et du vin. L'Écriture dit peu de choses concernant Melchisédek, cependant, une prophétie des Psaumes dit de Christ : *tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek* (Psaume 110:4; Hébreux 6:20). Le Seigneur Jésus a un sacerdoce éternel et inébranlable, *il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur* (Hébreux 7:14-27).

Remarquez le titre que Melchisédek utilise pour qualifier Dieu : *le Dieu Très-Haut* (« El Elyon »), *Maître du ciel et de la terre* (19). Abram utilise le même titre (22) qui parle de Dieu en tant que Créateur suprême et omnipotent, souverain absolu sur l'univers. Quel grand encouragement de savoir que nous lui appartenons et qu'il est pour nous (cf. Romains 8:31).

Abram donna la dîme (un dixième) de tout le butin à Melchisédek. Il refusa l'offre que lui faisait le roi de Sodome de garder tout ce qu'il avait récupéré des ennemis. Il leva sa main vers l'Éternel (en signe de serment) et jura : *je ne prendrai rien de tout ce qui est à toi, pas même un fil ni une bride de sandale, pour que tu ne puisses pas dire : J'ai enrichi Abram* (23). Abram honora le vœu qu'il avait fait devant l'Éternel. Si nous faisons des promesses à Dieu lorsque nous avons besoin de son secours, nous devons nous souvenir de les tenir. Abram accepta comme seule récompense de couvrir les dépenses de ses jeunes hommes et de donner une part équitable à ses alliés (24). Face aux richesses, il avait une attitude complètement différente de celle de Loth qui cherchait à devenir riche et prospère. Abram était un bon gestionnaire de ses biens et il paya volontairement la dîme de ses revenus. **Gérez-vous adéquatement tout ce que Dieu vous a donné ? Etes-vous généreux dans votre soutien pour l'œuvre du Seigneur ?**

Sois sans crainte

Abram venait de remporter une grande victoire (chapitre 14), mais il apparaît qu'après cela, la crainte le saisit (1). Satan nous attaque souvent après un temps de bénédiction, car c'est alors que nous sommes moins sur nos gardes. C'est après sa grande victoire sur les prophètes de Baal qu'Elie fut attaqué par le Malin (1 Rois 19:1-4). L'Eternel rassura son serviteur : *Sois sans crainte, Abram ! Je suis moi-même ton bouclier, et ta récompense sera très grande* (1). Dieu était son protecteur (*bouclier*) ; que pouvait-il craindre ? Il nous arrive à tous d'être saisis par la crainte ; nous avons besoin de trouver notre assurance en l'Eternel (par ex. Josué 1:9; Luc 1:13, 30; Actes 18:9).

*Tant qu'il vit, tant qu'il règne,
 Mon tout puissant Ami,
 Il n'est rien que mon âme craigne ;
 Je me sens à l'abri.
 Qu'importe la nuit sombre,
 Le lion qui rugit ?
 Je sais que mon Berger dans l'ombre
 Me regarde et me suit.*

Ph. Chatelain

Peut-être Abram était-il dans la crainte car il n'avait pas d'enfant et la promesse de Dieu n'avait pas encore été accomplie (2-3; cf. 12:1-3). L'Eternel lui dit qu'il engendrerait un fils qui serait son héritier ; il confirma sa promesse par une alliance (4-5). Bien qu'il fût un homme âgé, Abram crut en la parole du Seigneur et fit confiance à l'Eternel *qui le lui compta comme justice* (6). L'apôtre Paul cite ce verset pour montrer que le salut ne s'acquiert pas par les œuvres, mais vient de la foi en Jésus-Christ qui est mort et ressuscité pour notre salut et notre justification (Romains 4:1-5, 19-25).

Etes-vous tourmentés par la peur et l'anxiété ? **Souvenez-vous que Dieu ne change pas.** Il prononce toujours des paroles douces et réconfortantes à l'attention de ses saints, lorsqu'ils lisent sa Parole et écoutent une prédication. *Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous* (1 Pierre 5:7).

L'Eternel conclut une alliance avec Abram

L'Eternel ne promet pas seulement à Abram qu'il aurait un héritier dans son âge avancé, mais il lui promet aussi de lui donner le pays de Canaan en héritage (7). Abram demanda : *Seigneur Eternel, à quoi reconnaîtrai-je que je le posséderai ?* (8). Le Seigneur lui dit d'amener des animaux purs et des oiseaux en sacrifice. Abram coupa les carcasses de la génisse, de la chèvre et du bélier en deux, mais ne coupa pas les deux oiseaux. Le sectionnement des animaux (10) était une manière ordinaire de conclure une alliance (cf. Jérémie 34:18).

Au coucher du soleil, Abram sombra dans un profond sommeil et la *frayeur* le saisit dans l'obscurité (12). Dieu informa alors Abram du terrible esclavage et de l'affliction qui seraient le lot de ses descendants en Egypte, il lui dit de quelle manière il jugerait leurs oppresseurs et délivrerait son peuple en lui donnant de grandes possessions. Les quatre cents ans sont un chiffre rond ; la période précise s'étend sur quatre cent trente ans (12-14; cf. Exode 12:40-41). L'Eternel promet à Abram qu'il mourrait dans la paix à un âge avancé (15). Ses descendants retourneraient en Canaan après leur servitude en Egypte, une fois que l'iniquité des Amoréens serait à son comble (16). Les Amoréens sont les diverses tribus qui habitaient Canaan ; leur iniquité allait grandir jusqu'à ce que Dieu utilise son peuple comme instrument de jugement pour les détruire.

Le Seigneur traite avec nous au moyen d'alliances. Nous avons vu le mois passé qu'il avait conclu une alliance avec Noé (chapitre 9). Dans ce chapitre, nous lisons que *l'Eternel conclut une alliance avec Abram* (18). **Chaque chrétien est lié à Dieu par la nouvelle alliance qui contient de nombreuses promesses merveilleuses et précieuses d'un Dieu qui s'engage pleinement envers chacun de ceux qui lui appartiennent (Hébreux 8:6).** Nous vivons dans des temps d'iniquité, mais l'Eternel est souverain sur toutes choses. Le Seigneur Jésus-Christ mettra fin à toute iniquité lorsqu'il reviendra comme Roi et Juge. Ce sera un jour magnifique pour ceux qui l'aiment, mais un jour de terreur pour ceux qui ne le connaissent pas. Etes-vous prêts (Matthieu 24:44) ?

Abram écouta la voix de Sarai

Cela faisait dix ans qu'Abram était en Canaan ; il avait alors quatre-vingt-six ans (3; cf. 12:4). Dieu lui avait promis un fils, mais Sarai n'était pas enceinte et elle commençait à perdre patience. Sarai parvint à la conclusion qu'elle pourrait avoir un enfant en donnant sa servante Agar pour femme à Abram. Agar deviendrait ainsi mère-porteuse pour lui donner des enfants. C'était une faute grave et, même si son discours semble spirituel puisqu'elle reconnaît que c'est l'Éternel qui l'a empêchée d'enfanter, son raisonnement est charnel.

Abram écouta la voix de Sarai (2). Quelle folie ! Il aurait dû savoir que Dieu avait donné une seule femme à Adam, lors de la création, et que la polygamie était un péché. Nous devons être prêts à écouter les conseils d'autrui, mais nous devons toujours les évaluer à la lumière des enseignements de la Bible. Il ne faut jamais écouter un conseil qui nous conduirait à pécher. Rien ne nous indique qu'Abram rechercha la face de l'Éternel, comme il le faisait habituellement. En négligeant la prière, il se rendit plus vulnérable au péché. Une fois qu'Agar eut conçu, elle commença à mépriser Sarai et les querelles s'installèrent dans le foyer (4-5). Il est très triste d'observer l'indifférence d'Abram à la manière cruelle dont Sarai traite Agar (6). Lorsque les croyants s'éloignent du Seigneur, ils peuvent faire preuve d'un comportement consternant.

Il se peut que nous soyons impatients lorsque les cieux paraissent silencieux ou indifférents à nos prières. Nous ne pouvons pas manipuler Dieu et ne devons pas y prétendre. **Avez-vous été gagnés par l'impatience ? Écoutez donc ce que l'Éternel vous dit : *L'Éternel est bon pour qui espère en lui, pour celui qui le cherche. Il est bon d'attendre en silence le salut de l'Éternel* (Lamentations 3:25-26). *Prenez donc patience, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici que le laboureur attend le précieux fruit de la terre, plein de patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Vous aussi prenez patience ...* (Jacques 5:7-8).**

*Ah ! donne à mon âme Plus de sainteté,
Plus d'ardente flamme, De sérénité,
Plus de confiance Pour rester debout,
Plus de patience Pour supporter tout.*

Th. Monod

Toi, Dieu, me voyant

Agar fuit loin de Sarai et prit la direction de l’Egypte. *L’ange de l’Eternel la trouva près d’une source d’eau dans le désert, près de la source qui est sur le chemin de Chour (7).*¹ La bienveillance de Dieu dépasse de loin celle de son peuple. Il envoya son ange à la rencontre d’Agar, abattue et découragée, et il écouta ses plaintes. Il ne donna pas à Agar une solution facile à ses problèmes ; elle devait retourner chez sa maîtresse et se soumettre à elle. Il lui dit ensuite qu’il multiplierait ses descendants, à tel point qu’il serait impossible de les compter. Il lui communiqua également que le fils qu’elle portait serait appelé *Ismaël*, ce qui signifie « l’Eternel a entendu » (11).

Ismaël devint le père du peuple arabe et l’animosité perdue entre les Juifs (qui sont les descendants d’Isaac) et les Arabes. Si nous appartenons à l’Eternel, nous sommes *un en Christ-Jésus*. Les barrières de races et les divisions sont réduites à néant (Galates 3:26-29; Ephésiens 2:11-16). Nous sommes avant tout et par-dessus tout citoyens des Cieux ; nous appartenons au Royaume de Dieu (Philippiens 3:20; Colossiens 1:13).

Parfois, l’affliction peut être si grande que nous ne savons plus comment prier, mais les cris de notre douleur montent vers l’Eternel (cf. Exode 2:23-25). Dieu dit à Agar : *l’Eternel t’a entendue dans ton humiliation* (11). Pleine de reconnaissance, Agar appela l’Eternel : *Toi, Dieu, me voyant* (13). Avez-vous été offensés par l’attitude répréhensible d’autrui ? Souffrez-vous des paroles blessantes d’un chrétien ? **L’Eternel entend vos soupirs et votre affliction (11) et il pose sur vous un regard plein d’amour.** Ne vous découragez pas, enfants de Dieu, mais placez votre confiance en votre Sauveur qui vous aime et prend soin de vous. Il vous donnera sa grâce pour endurer les épreuves et il vous en délivrera. *Voici que l’œil de l’Eternel est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui s’attendent à sa bienveillance* (Psaume 33:18).

¹ *L’ange de l’Eternel* est plus qu’un ange – il est appelé Eternel, ailleurs dans l’Ecriture (Juges 6:11-16; 13:3,21-22). Plusieurs commentateurs bibliques pensent que *l’ange de l’Eternel* fait référence au Seigneur Jésus, lorsqu’il est apparu aux hommes aux temps de l’Ancien Testament avant de venir sur la terre à Bethléhem.

Je suis le Dieu Tout Puissant. Marche devant ma face et sois intègre

Treize ans après la naissance d'Ismaël, l'Eternel apparut à nouveau à Abram qui avait alors 99 ans. Son foyer connaissait de grandes tensions, Ismaël grandissait et Saraï vieillissait sans avoir d'enfant. Le Seigneur dit à Abram : *Je suis le Dieu Tout Puissant. Marche devant ma face et sois intègre* (1). Le mot hébreu « El Shaddai » traduit *Dieu Tout Puissant* est un terme très ancien dont la signification demeure obscure. Notre Bible l'associe au verbe « Shadad » qui signifie « dévaster ». L'Eternel fait preuve d'une puissance dévastatrice. D'autres soulignent que « Shaddai », au singulier « Shad » fait référence à la poitrine d'une femme. H.F. Stevenson remarque : « 'El Shaddai' est un titre plein de tendresse utilisé seulement dans la relation que Dieu entretient avec ses enfants. Pour un bébé, sa maman est l'être parfaitement suffisant. Il se blottit contre sa poitrine, y trouve la chaleur, la sécurité et sa subsistance. Dieu est le secours et le bienfaiteur de son peuple. » (*Titles of the Triune God*, Marshall Morgan & Scott, 1955).

L'Eternel confirma son alliance et réitéra sa promesse à Abram : il allait avoir de nombreux descendants. Dieu changea son nom : d'Abram (qui signifie père élevé) il devint Abraham (qui signifie *père d'une foule de nations*). Dieu établit la circoncision comme signe de l'alliance (5-14). Au temps du Nouveau Testament, certains croyants juifs disaient que les chrétiens d'un arrière-plan païen devaient se soumettre au rite de la circoncision afin d'être sauvés. Un tel enseignement était une perversion de l'Évangile. Ce qui importe, c'est la circoncision spirituelle qui est l'œuvre de la grâce dans le cœur (Romains 2:28-29; Galates 5:1-6).

Nous jouissons nous aussi d'une relation privilégiée avec l'Eternel, par la nouvelle alliance. Le Tout Puissant est notre Dieu (8) ; il prend soin de nous avec amour et nous protège. Le Seigneur nous confie de grandes responsabilités et la parole qu'il a adressée à Abraham est aussi pour nous : *Je suis le Dieu Tout Puissant. Marche devant ma face et sois intègre* (1). Le mot *intègre* est parfois traduit *parfait* (version Darby). Nous devons avoir la perfection pour objectif, tout en étant conscients du reste de péché en nous (Matthieu 5:48). **C'est la volonté de Dieu que nos vies soient irréprochables afin que nous brillions comme des lumières dans ce monde corrompu et pervers** (Philippiens 2:14-15).

J'établirai mon alliance comme une alliance perpétuelle avec lui

Dieu changea le nom d'Abram (5) et annonça au patriarche que le nom de Saraï deviendrait *Sara* (les deux prénoms signifient « princesse »). Dieu avait promis un fils à Abraham et c'est Sara qui portera ce fils. Elle sera mère de plusieurs nations et des rois sortiront d'elle (15-16).

Abraham tomba face contre terre en réponse aux paroles de l'Éternel (17; cf. verset 3); c'est un signe de soumission. John Currid remarque : « Néanmoins, ce n'est pas un acte d'acceptation totale : en se prosternant devant l'Éternel, Abraham rit. Il est difficile de savoir de quel type de rire il s'agit, s'il manifeste de la joie, de l'incrédulité ou de la perplexité. Abraham devait avoir des émotions mélangées, cela pourrait être la bonne interprétation ». Dans son commentaire, Matthew Henry adopte un autre point de vue, il écrit qu'il s'agit d'un « rire de réjouissance, et non pas d'incrédulité ». Il fait un parallèle entre ce verset de la Genèse et Jean 8:56 où il est dit qu'Abraham s'est réjoui de voir le jour du Christ (« il a vu Christ dans la promesse d'Isaac »). Il souligne aussi le fait qu'Abraham *ne douta point, par incrédulité* (Romains 4:20).

Abraham dit en son cœur : *Naîtrait-il un fils à un homme de 100 ans ? et Sara, âgée de 90 ans, accoucherait-elle ?* Il dit ensuite à l'Éternel : *Oh ! qu'Ismaël vive devant ta face !* (18). Le Seigneur savait ce qu'Abraham pensait et l'informa que Sara concevrait réellement un fils qui serait appelé *Isaac* (qui signifie « il rit »). Dieu promit : *J'établirai mon alliance comme une alliance perpétuelle avec lui et sa descendance après lui* (19). Isaac naîtrait l'année suivante. Il était le fils de l'alliance, mais Ismaël ne serait pas oublié. Dieu l'avait béni, et une grande nation allait sortir de lui ; cependant l'Éternel réaffirma qu'il avait établi son alliance avec Isaac (20-21).

Abraham obéit au commandement de Dieu et se fit circoncire ainsi que tous les hommes de sa maison (23-27). **L'obéissance à la Parole de Dieu est une évidence vitale de la foi en l'Éternel.**

Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Eternel ?

Alors qu'Abraham se reposait dans la chaleur du jour, il reçut la visite de trois hommes (1-2). Qui étaient-ils ? Deux d'entre eux étaient des anges (22; cf. 19:1) et l'autre Personne était Dieu lui-même (13,17-22). Sara se dépêcha de faire des gâteaux et Abraham fit tuer un veau afin de nourrir les visiteurs. Alors qu'ils mangeaient avec Abraham, Sara tendit l'oreille pour suivre la conversation ; elle entendit Dieu répéter la promesse selon laquelle elle aurait un fils. Elle rit au-dedans d'elle, remplie d'incrédulité. Lorsque l'Eternel interrogea Abraham sur le rire de sa femme, elle fut remplie d'embarras et de crainte (3-15). Dieu posa une question à Abraham : *Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Eternel ?* (14). Humainement parlant, Abraham et Sara étaient face à une impossibilité, mais rien n'est impossible à Dieu. Il est capable d'accomplir tout ce qu'il a promis (Luc 1:37; Romains 4:21).

Etes-vous inquiets ou abattus ? Votre foi est-elle secouée ? Votre vie chrétienne est-elle au creux de la vague ? Vous découragez-vous dans la prière ? Oh ! Souvenez-vous donc que vous appartenez au Dieu tout-puissant. C'est avec confiance que nous pouvons nous approcher de notre Père céleste dans la prière, car :

- Il a le pouvoir de faire ce qui semble impossible aux hommes. Le Seigneur Jésus a dit : *Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu* (Luc 18:27).
- Il trouve son plaisir dans ses enfants et il pourvoira à tous vos besoins, qu'ils soient spirituels ou matériels (Romains 8:32; Philippiens 4:19).

Venez dès maintenant devant son trône de grâce et présentez-lui vos besoins. Déversez votre cœur devant l'Eternel lorsque vous lui adressez vos requêtes. Il ne vous abandonnera pas. *Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Eternel ?*

Or, à celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui la gloire dans l'Eglise et en Christ-Jésus, dans toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen.

Celui qui juge toute la terre n'agira-t-il pas selon le droit ?

Une des plus grandes faveurs qu'avait reçues Abraham (15:1) était son amitié avec Dieu (2 Chroniques 20:7; Jacques 2:23). Les amis partagent des secrets ; Dieu avait dit à Noé qu'il détruirait la terre (6:13) et maintenant, c'est avec Abraham qu'il partage un secret, lui disant qu'il va détruire Sodome et Gomorrhe, des villes impies (17-19; cf. Psaume 25:14; Amos 3:7). L'iniquité de ces villes monta jusqu'à Dieu et il envoya les deux anges à Sodome pour la détruire (20; cf. 19:13). L'Eternel voulait aussi qu'Abraham ordonne à ses descendants *de garder la voie de l'Eternel, en pratiquant la justice et le droit* (19).

Après que les deux anges furent partis pour Sodome, Abraham s'approcha de Dieu et plaida en faveur de cette ville pour qu'il l'épargne si cinquante justes s'y trouvaient. Il était confiant, sachant qu'un Dieu juste ne détruirait pas le juste avec le méchant. Il demanda : *Celui qui juge toute la terre n'agira-t-il pas selon le droit ?* (22-25). Nous trouvons ici un passage très touchant et stimulant ; Abraham intercède auprès de Dieu pour son neveu égoïste, Loth, et sa famille. Après plusieurs intercessions, l'Eternel promit qu'il épargnerait Sodome à cause de dix justes seulement (26-32). Les événements qui suivent révèlent qu'il n'y avait pas même cinq justes à Sodome lorsque Dieu fit sortir de la ville Loth, sa femme et deux filles.

L'intercession d'Abraham montre qu'il était audacieux et pourtant humble (27, 30-32). Il y a une grande différence entre une relation d'amitié avec Dieu et une attitude irrespectueuse. Lorsque nous nous approchons du Seigneur dans la prière, nous devons placer notre confiance dans sa personne, qui est juste. Le Juge de toute la terre fait toujours ce qui est juste, même s'il ne répond pas à nos prières comme nous nous y attendons (cf. 19:29). **Il n'y a pas d'injustice en Dieu et il ne se trompe jamais ! Comprendre cela fait toute la différence lorsque notre foi est éprouvée.**

Dieu règne en juste roi :

Terre, réjouis-toi :

Iles, soyez en fête !

Dieu vient pour la conquête,

Puissant et redouté,

Par l'orage porté.

Ses justes jugements

Sont les sûrs fondements

De son trône exalté.

Théodore de Bèze

Il s'attardait

Loth n'avait pas réalisé que les deux hommes qui étaient arrivés à Sodome étaient des anges. Il les pressa de passer la nuit sous son toit car il savait que les rues de la ville corrompue étaient dangereuses pour les étrangers. Les Sodomites dépravés ne tardèrent pas à venir à sa porte en essayant de forcer les invités de Loth à s'adonner aux pratiques les plus viles et perverses. Loth se sentait responsable envers ses hôtes, mais sa proposition de livrer ses filles à la foule montre son état spirituel rétrograde. Les gens de Sodome n'écoutèrent pas Loth et ils seraient entrés de force dans sa maison si les anges ne les avaient pas frappés d'aveuglement (1-11).

Les anges avertirent Loth que l'Eternel les avait envoyés pour détruire Sodome à cause de son iniquité. Ils expliquèrent : *Car nous allons détruire cet endroit, parce que devant l'Eternel ce qu'on reproche à ses habitants est énorme. L'Eternel nous a envoyés pour détruire la ville* (13). Ce sont des paroles effrayantes, particulièrement lorsqu'on pense que le monde occidental a reconnu le péché de Sodome (l'homosexualité) comme étant un mode de vie normal. Les exigences de Dieu n'ont pas changé ; nous sommes donc mûrs pour le jugement divin. Il faut que nous soyons des intercesseurs ; nous devons briller ardemment dans les ténèbres spirituelles environnantes. Nous devons nous dédier plus que jamais à l'œuvre de Dieu.

Les anges pressèrent Loth de quitter la ville avec sa famille. Son témoignage auprès de ses gendres ne fut pas très convaincant. Ils prirent son avertissement de jugement pour une plaisanterie (12-14). Au petit matin, Loth ne se pressait toujours pas de quitter Sodome. Alors qu'*il s'attardait*, les anges le prirent avec sa femme et ses deux filles et les firent sortir de la ville, *car l'Eternel voulait l'épargner* (15-16). Loth s'attardait à Sodome. Il voulait obtenir le meilleur des deux mondes, mais c'était impossible. Nous savons que Loth n'était pas heureux à Sodome (voir 2 Pierre 2:7-9). Les choses de ce monde ne peuvent pas donner une satisfaction durable. **Vous attardez-vous dans un désert spirituel ?** Avez-vous perdu la joie que vous aviez lorsque vous avez rencontré le Seigneur ? Oh ! retournez à lui ! Il est miséricordieux et vous redonnera la joie de votre salut.

La femme de Loth regarda en arrière

Loth tarde et hésite à partir ; c'est très surprenant si l'on pense qu'il a reçu la visite des anges et qu'il a été témoin de leur pouvoir surnaturel sur la foule (11). Le mot *échapper* figure cinq fois dans les versets 17 à 22. Les anges conduisirent Loth, sa femme et ses filles hors de la ville et les pressèrent de s'échapper. *Echappe-toi, pour ta vie !* Mais Loth quémanda l'autorisation de s'établir dans la ville de Tsoar, à proximité (17-20). C'est incroyable ! Imaginez que vous êtes divinement avertis que votre localité va être détruite par une explosion nucléaire, vous cherchiez à fuir aussi loin que possible, aussi vite que possible.

Après que Loth fut arrivé à Tsoar, l'Eternel fit tomber du soufre et du feu sur les villes iniques de la plaine du Jourdain (24-25). *Abraham se leva de bon matin, pour aller à l'endroit où il s'était tenu en présence de l'Eternel* (cf. 18:22). Il vit la dévastation totale en regardant la plaine. Mais Dieu n'ignora pas sa prière, car il sauva Loth de la destruction (27-29). Le Seigneur entend nos prières, mais il ne nous répond pas toujours selon ce que nous attendons.

En parlant du jugement à ses disciples, Jésus-Christ dit une fois : *Souvenez-vous de la femme de Loth* (Luc 17:32). C'est avec crainte et tremblement que nous devrions nous en rappeler. Qu'a-t-elle fait pour mériter un tel châtiment ? Elle avait entendu l'avertissement des anges : *ne regarde pas derrière toi et ne t'arrête pas dans toute la plaine* (17) ... *La femme de Loth regarda en arrière et devint une statue de sel* (26). Elle était plus privilégiée que ses voisins sodomites car elle savait ce que l'Eternel attendait d'elle. Son cœur fut séduit par les choses du monde et elle défia Dieu, se rebellant contre ses paroles d'avertissement. La Parole de Dieu nous met en garde contre l'amour du monde (1 Jean 2:15-17). Quelle folie d'imaginer que l'Eternel ne punira pas la désobéissance ! Laissez-moi vous poser cette question : Votre cœur est-il en règle avec Dieu ou faites-vous preuve de négligence et de désobéissance envers sa parole ? *Souvenez-vous de la femme de Loth.*

Il habita dans une caverne

Loth avait supplié les anges de pouvoir s'établir dans une ville proche, à Tsoar (17-22). Cependant, il ne resta pas longtemps à Tsoar car la crainte le saisit. La raison de sa crainte ne nous est pas indiquée. Il partit vivre dans les montagnes, c'est ce que les anges lui avaient dit de faire initialement (30; cf. verset 17).

La vie de Loth illustre l'avertissement de 1 Timothée 6:10 : *Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux, et quelques-uns, pour s'y être adonnés, se sont égarés loin de la foi et se sont infligé à eux-mêmes bien des tourments*. Loth avait fait un choix égoïste en optant pour la plaine fertile du Jourdain (13:11). Il perdit sa femme, sa maison et ses possessions à cause de son avidité. *Il habita dans une caverne* (30).

Ses filles avaient un esprit très corrompu. Cela ne leur posait pas de problème de saouler leur père afin d'avoir une relation incestueuse avec lui. Les deux garçons nés de ces liaisons incestueuses furent les ancêtres des Moabites et des Ammonites qui allaient poser tant de problèmes à Israël quelques centaines d'années plus tard (31-38). Loth disparaît alors des pages de l'Ancien Testament. Il commença avec tant de privilèges, dont la relation avec Abraham - qui craignait Dieu - n'était pas des moindres, et finit dans un état misérable et tragique.

Nous devons tirer les leçons de la folie de Loth. Les possessions peuvent mener à l'aridité spirituelle et au désastre si nous ne sommes pas prudents. Loth exposa sa famille aux mauvaises influences de Sodome dans sa quête de la prospérité et il récolta ce qu'il avait semé. Nous devons prier et réfléchir attentivement avant de prendre une décision. Satan cherche toujours des moyens de nous piéger. *Mettons notre point d'honneur à lui être agréables* (2 Corinthiens 5:9). Lui qui nous a aimés et s'est donné lui-même pour nous.

*Que mon esprit s'illumine
De ta sagesse divine ;
Prends mon argent et mon or
Et toi seul, sois mon trésor.*

R. Saillens

Je me disais qu'il n'y avait sans doute aucune crainte de Dieu en cet endroit

Abraham partit de là (Mamré, près d'Hébron; 18:1), en direction de Guérar, une ville philistine (cf. 26:1). La Bible ne cache pas les fautes des croyants et ce chapitre contient le même genre d'incident que le chapitre 12. La foi d'Abraham nous est donnée à tous en exemple (par ex. Romains 4; Hébreux 11:8-19), mais il manqua de confiance en Dieu en certaines occasions. Il eut de nouveau peur d'être tué afin qu'un roi puisse prendre Sara pour femme. Si l'Eternel n'était pas intervenu, Abimélek, roi de Guérar, aurait épousé Sara.

C'est par un rêve que Dieu avertit Abimélek du jugement s'il prenait Sara pour femme. Le roi avait été intègre, mais il était la victime de la supercherie d'Abraham et Sara. Abimélek et ses hommes furent remplis de crainte envers l'Eternel et il obéit à Dieu. Abraham dut se sentir profondément honteux lorsque le roi le reprit et lui demanda pourquoi il avait recouru à un tel mensonge (1-10). Il répondit : *Je me disais qu'il n'y avait sans doute aucune crainte de Dieu en cet endroit, et que l'on me tuerait à cause de ma femme* (11). Sa foi avait fait place à la crainte, mais il réalisait à présent que l'Eternel intervient bel et bien dans les affaires des hommes. On perçoit très bien l'ironie dans les propos d'Abimélek lorsqu'il s'adresse à Sara en parlant de son frère (16).

Abraham tomba dans le même péché qu'il avait commis plus de vingt ans auparavant. Après cette expérience en Egypte, il aurait dû renoncer à faire passer Sara pour sa sœur (13). C'était sa demi-sœur, mais une demi-vérité est un mensonge (12). **Nous ne devons jamais croire que nous avons remporté la victoire sur un certain péché parce que nous en avons été libérés pendant longtemps.** Il nous faut toujours être sur nos gardes contre les ruses de Satan qui nous attaquera au moment où nous nous y attendons le moins.

*Voyez-vous l'ennemi s'approcher doucement
Et chercher, en secret, à franchir les murailles ?
Dénoncez-le franchement,
Et lui livrez fermement
Du Maître des combats les terribles batailles.*

César Malan

Dieu m'a fait rire de joie (selon une traduction possible)²

Ce chapitre raconte l'accomplissement de la promesse que Dieu avait faite à Abraham, selon laquelle Sara lui donnerait un fils. *L'Eternel intervint en faveur de Sara, comme il l'avait dit, et l'Eternel agit pour Sara selon sa parole* (1). Dieu est fidèle et il garde toujours ses promesses (2 Corinthiens 1:20). Les promesses de la Parole de Dieu sont toujours un grand réconfort et un encouragement. Satan désire que nous doutions des Ecritures et ainsi de la fidélité de Dieu ; il fit douter Eve, en Eden, en lui demandant : *Dieu a-t-il réellement dit ?* (3:1). Le grand missionnaire Hudson Taylor a dit : « Le Seigneur pense vraiment ce qu'il dit, et il fera tout ce qu'il a promis ».

Sara donna un fils à Abraham au temps indiqué par Dieu (2). **L'Eternel n'est jamais pressé, mais il n'est jamais en retard. Il réalise infailliblement ses desseins sages et souverains.** Remplie d'incrédulité et consciente de son impuissance, Sara avait ri, un an plus tôt (18:12-13). Les longues années d'attente languissante et de déception amère avaient anéanti ses espoirs. Dans les dernières années de la vie, il est courant de sombrer dans le désespoir à cause des déceptions et de notre cœur blessé. Ici, Sara - âgée de 90 ans - s'exclame : *Dieu m'a fait rire de joie* (6; selon une traduction possible). « Isaac » signifie « il rit ». Les vieux parents reçurent beaucoup de joie. Le peuple d'Israël connut une joie semblable lors de la délivrance après 70 ans de captivité à Babylone (Psaume 126:1-3).

Les chrétiens ne devraient pas être malheureux. Nous pouvons être sérieux dans notre obéissance à Dieu et pourtant passer par des moments de douleur et d'incertitude. Mais nous supporterons tout cela en riant de joie. Nous sommes des pèlerins qui marchent vers les cieux, l'heureuse maison de Dieu. Nous pouvons regarder en avant vers des lendemains lumineux où il n'y aura plus de douleur, plus de tristesse, plus de mort, plus de larmes (Apocalypse 21:3-5). La Bible nous exhorte : *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous* (Philippiens 4:4). Nous serons plus joyeux si nous apprenons à compter les bénédictions et si nous cherchons à marcher plus près de Dieu.

² Une note explicative de l'édition d'étude de *La Nouvelle Bible Segond* (Société biblique française, 2002) indique que l'hébreu est ici ambigu et peut être traduit de deux manières différentes. 1) *Dieu m'a fait rire de joie ; quiconque l'apprendra rira/se réjouira avec moi.* 2) *Dieu a fait de moi la risée des gens ; quiconque l'apprendra rira de moi.* Bien que la traduction « à la Colombe » opte pour la deuxième possibilité, nous suivons ici le texte original des *Notes bibliques du Pèlerin* où l'auteur se base sur la première traduction présentée ci-dessus.

Chasse cette servante et son fils

A l'époque de la Bible, les enfants étaient normalement sevrés autour de deux ou trois ans et c'était souvent l'occasion d'un repas de famille. Abraham fit un tel festin lorsque Isaac fut sevré (8). Les problèmes n'étaient cependant pas résolus. Ismaël avait alors seize ou dix-sept ans ; il manifesta son antipathie envers Sara et Isaac en riant, probablement d'une manière moqueuse.

Irritée, Sara demanda à Abraham : *Chasse cette servante et son fils, car le fils de cette servante n'héritera pas avec mon fils Isaac* (10). Le patriarche fut contrarié (le mot hébreu pourrait être traduit « bouleversé ») lorsqu'il entendit les paroles de Sara. L'Eternel lui dit de ne pas se laisser ébranler, mais d'agir selon ce que Sara désirait. Cela peut sembler dur, mais la vie d'Isaac – le fils de la promesse – était menacée tant qu'Ismaël vivait avec eux. Dieu dit qu'il ferait des descendants d'Ismaël une grande nation puisqu'il était de la semence d'Abraham (9-12).

Abraham renvoya Agar et Ismaël. Lorsque sa réserve d'eau et de nourriture fut épuisée, Agar pensa qu'elle allait mourir dans le désert. Mais Dieu prit soin d'elle et de son fils et promit qu'il ferait de lui une grande nation. Bien qu'ils fussent en partie responsables de ce qui leur arrivait, l'Eternel se montra miséricordieux ; il écouta les prières d'Agar et la voix d'Ismaël (13-21).

L'histoire d'Agar et d'Ismaël est utilisée dans le Nouveau Testament comme illustration de la différence entre ceux qui affirment que les chrétiens devraient vivre sous l'esclavage de la loi et ceux qui jouissent de la liberté des *enfants de la promesse* (Galates 4:21-31). Agar représente l'ancienne alliance donnée au Sinaï alors que Sara représente la nouvelle et la meilleure alliance (cf. Hébreux 8:6-7). Ceux qui cherchent le salut par le mérite de leurs œuvres sont comme Agar, mais ceux qui placent leur confiance en Christ seul pour être sauvés sont les descendants spirituels de Sara. **De qui ou de quoi dépendez-vous pour le salut de vos péchés ?** *Chasse l'esclave et son fils* (Galates 4:30).

Dieu est avec toi dans tout ce que tu fais

Bien qu'Abraham n'eût pas donné un bon témoignage à Abimélek par le passé, le roi de Guérar reconnut : *Dieu est avec toi dans tout ce que tu fais* (22). Il vit que la main de l'Eternel était sur Abraham (il était sûrement au courant de la naissance miraculeuse d'Isaac) et il comprit qu'Abraham pouvait devenir une menace pour lui et son peuple.

Abimélek était accompagné du chef de son armée lorsqu'il rencontra Abraham pour passer un accord avec lui. Il voulait qu'Abraham s'engage à ne pas le tromper (il se souvenait certainement de la tromperie relatée au chapitre 20). Il se comporta avec bonté envers Abraham et il demanda au patriarche d'agir de même envers lui et sa postérité (23-24). Il y avait néanmoins un problème : les serviteurs d'Abimélek s'étaient emparé d'un bien appartenant à Abraham. L'eau était rare dans cette région et les puits étaient vitaux. Le roi de Guérar dit ne rien savoir de cette affaire et régla vraisemblablement la chose (bien que le même problème survienne plus tard ; voir 26:15).

Ils firent alliance à Beér-Chéba et Abraham offrit des brebis et des bœufs à Abimélek. A cet endroit, il *invoqua le nom de l'Eternel, Dieu d'éternité* (33). Dieu est le Dieu éternel qui ne sera jamais détrôné. Quel merveilleux privilège d'avoir l'Eternel avec nous dans tout ce que nous entreprenons, tout comme il a été avec Abraham ! Quelle joie de voir son approbation dans notre vie ! Cherchez-vous à servir le Seigneur et à lui plaire ? **Est-ce que vos proches ou vos collègues peuvent voir que l'Eternel est avec vous dans tout ce que vous faites ?**

*Quel repos céleste !
 Tu conduis mes pas,
 Tu me combles de tes richesses.
 Dans ton grand amour, chaque jour tu sauras
 Déployer envers moi tes tendresses.
 Quel repos,
 Quel céleste repos !*

A. Humbert

Prends donc ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac

Abraham se distingue réellement par sa foi et son obéissance. Après le chagrin qu'il connut pour Agar et Ismaël (21:9-12), l'Eternel lui demanda de faire l'inimaginable : sacrifier son fils bien-aimé, Isaac. *Prends donc ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac* (2). Dans l'épreuve, nous sommes souvent pris d'un profond sentiment de solitude, enfermés dans nos pensées et dans nos questionnements. L'angoisse d'Abraham pendant ce voyage solitaire de trois jours à Moriya a dû être presque insupportable. Il a certainement été tenté de faire marche arrière afin de protéger son fils bien-aimé. **Comment Abraham a-t-il triomphé de l'épreuve ?**

- Il avait confiance en la sagesse de Dieu, croyant fermement que le Seigneur savait ce qu'il faisait.
- Il plaçait sa confiance dans les promesses de l'Eternel qui sont inébranlables (Dieu avait promis des descendants au moyen d'Isaac; 21:12).
- Il avait confiance en la puissance de Dieu et croyait qu'il avait le pouvoir d'accomplir sa promesse. Il ressusciterait Isaac des morts (Hébreux 11:17-19). Il demanda aux deux jeunes hommes de rester avec l'âne en leur disant : *le jeune homme et moi nous irons là-haut pour adorer, puis nous reviendrons auprès de vous* (5). Il s'attendait à revenir avec Isaac.

Isaac voyait qu'ils n'avaient pas d'animal pour le sacrifice et il interrogea Abraham. Son père lui répondit : *Mon fils, Dieu va se pourvoir lui-même de l'agneau pour l'holocauste* (7-8). Après qu'Abraham eut bâti un autel pour le sacrifice, il lia Isaac et il était prêt à le tuer lorsque l'ange de l'Eternel intervint, lui disant de ne pas faire de mal à Isaac (9-12). John Currid pose et répond à une question qui vous est peut-être venue à l'esprit : « Est-ce que, pour le Seigneur, le but de cette épreuve est de voir si Abraham est un fidèle croyant ? Est-ce le sens de la phrase '*car j'ai reconnu maintenant que tu crains Dieu*' ? Je ne le pense pas. En tant que Dieu souverain et omniscient, il n'a pas besoin de recourir à de telles pratiques pour obtenir des preuves. En réalité, l'épreuve vise le bien d'Abraham afin qu'il puisse prendre acte de la véracité de sa foi en Dieu. Sa manière d'agir sert ici de témoignage à sa crainte de l'Eternel. » (vol. 1, p. 393).

Sur la montagne de l'Eternel, il sera pourvu

Après l'intervention de *l'ange de l'Eternel*³, Abraham vit un bélier qui était retenu dans un buisson par les cornes ; alors Abraham alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Le patriarche nomma cet endroit *Adonai-Yireéh*, ce qui signifie *l'Eternel pourvoira* (ou « verra » v.13-14).

Les Ecritures situent le Mont Moriya à Jérusalem (2 Chroniques 3:1). Cela donne un sens plus profond à ces mots : *Sur la montagne de l'Eternel, il sera pourvu* (14). Parmi les montagnes de Moriya, il y a une colline appelée « Calvaire ». C'est là que Dieu n'a pas épargné son Fils unique, qu'il aimait. *Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce ?* (Romains 8:32). **Pour vous qui êtes chrétiens, voici la mesure de l'amour de Dieu envers vous.** L'Eternel a pourvu à notre salut en donnant son Fils pour mourir sur la croix.

Votre foi est-elle éprouvée, presque au-delà de ses limites ? Souvenez-vous que Dieu a pourvu pour Abraham et l'a rendu vainqueur (13-14). **Etes-vous troublés par la manière dont Dieu agit envers vous ? Mesurez combien il vous aime. Il prend soin de vous tendrement et il pourvoira.** Il vous délivrera de la nuit la plus noire de votre existence.

*Je veux, sachant qu'il m'aime,
Me remettre à ses soins ;
Beaucoup mieux que moi-même
Il connaît mes besoins.
Ce Dieu plein de tendresse,
Confondrait-il ma foi ?
Non ! plus le mal me presse
Plus il est près de moi.*

Auteur inconnu

Le chapitre se termine en introduisant Rébecca, la future femme d'Isaac, la petite-fille du frère d'Abraham, Nahor (20-24).

³ Je fais remarquer dans les notes sur Genèse 16:6-16 que *l'Ange de l'Eternel* est plus qu'un ange ; il est Dieu. De nombreux commentateurs pensent qu'il s'agit du Seigneur Jésus qui apparaît aux hommes avant sa venue sur la terre à Bethléhem.

Je suis un immigrant et un résident temporaire chez vous

Sara mourut à Hébron, trente-sept ans après la naissance d'Isaac. Nous savons que nos bien-aimés qui sont croyants vont vers le Seigneur lorsqu'ils meurent, mais cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de douleur et de chagrin. Nous pleurons, tout comme Abraham l'a fait pour Sara (1-2). Cependant, nous ne nous attristons pas *comme les autres qui n'ont pas d'espérance* (1 Thessaloniens 4:13). John Currid fait le commentaire suivant : « Dans la mort, le péché est dévoilé : on voit la décomposition, l'altération et la pourriture. La vraie nature du péché se révèle. Mais Abraham n'était pas dans le désespoir : il savait que même la mort ne pouvait pas séparer Sara, ou le séparer lui-même, de l'amour de Dieu. » (p. 410).

Les gens d'Hébron avaient un tel respect pour Abraham qu'ils l'auraient laissé enterrer Sara dans une de leurs propriétés funéraires. Cependant, il voulait acquérir sa propre propriété funéraire et il négocia le prix du terrain qui comprenait la grotte de Makpéla. Ephrôn, le propriétaire, lui offrit le terrain et la grotte, mais Abraham insista pour payer. Il n'était pas du genre à profiter de la générosité de ses voisins alors qu'il avait amplement les moyens de payer pour ce dont il avait besoin.

Abraham reconnut qu'il était *un immigrant et un résident temporaire* parmi les Cananéens (4). Le Nouveau Testament parle du témoignage d'Abraham et des autres patriarches : *[ils confessèrent] qu'ils étaient étrangers et résidents temporaires sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent clairement qu'ils cherchent une patrie* (Hébreux 11:13-14). Notre patrie c'est le ciel et lorsque nous quitterons cette vie, nous serons amenés dans la présence du Seigneur Jésus. Il a préparé une place pour nous, là où régnera une joie inexprimable et éternelle (Jean 14:3). Le problème est que nous sommes trop prompts à trouver notre patrie dans ce monde ; nous ne languissons pas après le ciel et n'y plaçons pas nos trésors. **Vous réjouissez-vous du ciel ?**

*L'horizon se colore ;
A l'Orient, paraît
La radieuse aurore
Que mon âme espérait.*

*La nuit fut longue et noire,
Mais voici que le ciel
Resplendit de ta gloire
Pays d'EMMANUEL !*

R. Saillens

L'Eternel a guidé mes pas

Après la mort de Sara, Abraham désira que son fils Isaac, qui approchait des quarante ans, trouve une femme de son propre peuple (1-4). Il ne voulait pas qu'il se mette sous un joug inégal avec une Cananéenne. Ce principe vital est toujours valable : nous ne devons pas épouser un incroyant (2 Corinthiens 6:14; cf. 1 Corinthiens 7:39 – *que ce soit dans le Seigneur*). Abraham chargea solennellement le chef de ses serviteurs, en qui il avait une grande confiance, d'aller dans son propre pays et dans son clan afin de trouver une femme pour Isaac. Le serviteur craignait que la femme choisie refuse de revenir avec lui, mais Abraham avait cette confiance que Dieu enverrait son ange au-devant de lui (2-8).

Le serviteur se rendit dans la ville de Nahor en Mésopotamie (Harân : 27:43; 29:4). Arrivé près d'un puits, il fit ce qui était essentiel : il pria que l'Eternel lui donne du succès dans son entreprise (12). Il demanda aussi un signe en confirmation de son choix d'une femme pour Isaac (14). Remarquez qu'il ne se préoccupait pas tellement de chercher une jeune fille pour sa beauté extérieure, mais plutôt pour son caractère prévenant et bon. Dieu lui répondit avant même qu'il ait fini de prier (15). Dans un silence ébahi, il observa Rébecca, une belle jeune femme, qui arrivait en réponse à sa prière (16-21). Il fut surpris de découvrir qu'elle était de la parenté d'Abraham (24; cf. 11:27). Dieu lui avait merveilleusement répondu et *l'homme s'inclina et se prosterna devant l'Eternel* (26).

L'adoration et la dépendance de Dieu dans la prière sont essentielles si nous voulons le voir à l'œuvre dans notre vie (12,27). Isaac était également en pleine activité spirituelle lorsqu'il rencontra Rébecca pour la première fois (63). Le serviteur bénit l'Eternel pour sa bonté et s'exclama : *L'Eternel a guidé mes pas jusque dans la maison des frères de mon seigneur* (27). **Oh ! quelle joie et quel bonheur Dieu déverse-t-il sur ceux qui marchent dans la voie de la confiance et de l'obéissance !** Le voyage du serviteur fut un succès car il avait remis son sort à l'Eternel (cf. Psaume 37:5). Puissions-nous faire de même.

Ne me retardez pas, puisque l'Eternel a fait réussir mon voyage

Le serviteur fut accueilli dans la maison de Rébecca et en racontant son histoire au père de la jeune femme, Betouel, et à son frère Laban, il rendit compte de la manière dont la main de Dieu avait été sur lui. Il leur parla de la bénédiction de l'Eternel sur Abraham (35-36) et leur dit comment Dieu avait répondu à ses propres prières (42-48). Etes-vous prompts à parler de l'œuvre du Seigneur dans votre vie pour encourager d'autres chrétiens ou dans votre témoignage auprès des incroyants ? Betouel et Laban virent l'intervention de l'Eternel dans l'offre de mariage d'Isaac envers Rébecca (50-51) mais ils souhaitaient que Rébecca reste avec eux *quelque temps encore, une dizaine de jours* avant de partir (54-55).

Le serviteur était très déterminé à remplir sa mission et il les pria ainsi : *Ne me retardez pas, puisque l'Eternel a fait réussir mon voyage*. Rébecca consentit promptement à partir avec lui ; ils la bénirent avant qu'elle ne s'en aille (56-61). La détermination du serviteur d'Abraham se voit aussi dans sa manière d'insister pour faire connaître sa mission à Betouel et Laban avant de s'asseoir pour manger (33). Il ne se laissa pas distraire de sa tâche. Si nous désirons être utiles dans le service du Seigneur, nous devons nous aussi être déterminés et placer notre confiance en Dieu dans tout ce que nous entreprenons pour lui.

Lorsque Rébecca rencontra Isaac pour la première fois, il était en train de méditer (63-64). **Ce chapitre est une histoire captivante d'hommes spirituels guidés et bénis par Dieu.** Allez-vous prendre d'importantes décisions ? Avez-vous médité profondément, en priant, avec le désir d'honorer le Seigneur ? Cherchez d'abord son royaume et sa justice (Matthieu 6:33). *Reconnais-le dans toutes tes voies, et c'est lui qui aplanira tes sentiers* (Proverbes 3:6).

*A toi, mon Dieu, je m'abandonne,
Oh ! fais de moi ce que tu veux :
De l'argile que je te donne,
Fais un diamant précieux !
Prends, Seigneur, prends toute ma vie,
A toi seul, je veux obéir.
Par l'Esprit qui me sanctifie,
Sur ton autel, je viens m'offrir !*

Isaac supplia l'Eternel en faveur de sa femme

Abraham vécut encore trente-cinq ans après le mariage d'Isaac et Rébecca. Il se remaria et sa femme Qetoura lui donna six fils. Il eut aussi des fils de ses concubines. La Bible dit peu de choses concernant ses dernières années de vie (1-6). Un veuf est en droit de se remarier, par contre c'était un péché de la part d'Abraham d'avoir des concubines. Il avait été mal conseillé par Sara, en prenant Agar pour concubine, et sa conscience ne semblait plus le tourmenter sur ce sujet. Nous ne devons jamais laisser notre conscience nous guider si nous avons l'intention de désobéir à l'enseignement de la Parole de Dieu. Notre conscience peut nous induire en erreur sur certains sujets et c'est la Bible qui doit toujours être notre guide.

Abraham prit soin d'offrir des présents à ses autres fils et de les faire partir loin d'Isaac à qui il légua tout ce qu'il avait. Isaac et Ismaël lui donnèrent une sépulture dans la tombe qu'il avait achetée pour Sara (5-10). La généalogie d'Ismaël est établie dans les versets 12 à 18.

Dieu bénit Isaac (11), mais ce ne fut pas en lui donnant des enfants. Il avait 40 ans lorsqu'il épousa Rébecca et ils durent attendre jusqu'à ses 60 ans avant la naissance de Jacob et Esäü. Les vingt ans de stérilité furent une épreuve douloureuse pour le couple et Isaac fit ce que chaque croyant devrait faire dans l'épreuve : il amena son souci au Seigneur, dans la prière. *Isaac supplia l'Eternel en faveur de sa femme, car elle était stérile, et l'Eternel entendit sa supplication* (21). Il savait que Dieu avait promis qu'une grande nation sortirait de lui (cf. 17:19), mais la promesse de Dieu ne le rendit pas arrogant. *Il supplia l'Eternel*. Lorsque Rébecca fut troublée par la lutte des jumeaux dans son ventre, *elle alla consulter l'Eternel* (22). **La prière faisait partie de la vie d'Isaac et de Rébecca. Est-ce également le cas pour vous ?**

Le Seigneur répondit à la question de Rébecca en lui révélant qu'elle portait des jumeaux desquels seraient issues deux nations, une étant plus forte que l'autre, et que *le plus grand sera assujetti au plus petit* (21-23). L'apôtre Paul utilise cet événement comme illustration de la doctrine de l'élection (Romains 9:10-13).

Esäü méprisa le droit d'aînesse

Le jumeau le plus jeune s'accrochait au talon de son frère lorsqu'ils naquirent, comme s'il luttait pour empêcher son frère de naître en premier. Le conflit qui commença entre les deux frères dans le sein maternel perdura ! Le nom de Jacob signifie « celui qui prend le talon » ou « supplantateur ». Ils étaient très différents l'un de l'autre, en apparence et en personnalité. Esäü était couvert de poils et très roux, mais Jacob avait la peau douce (cf. 27:11, 23; Osée 12:4). Esäü devint un chasseur habile qui faisait la joie de son père. Jacob, qui aimait rester à la maison, était le favori de sa mère (24-28).

Etant le premier-né, Esäü possédait le droit d'aînesse qui le plaçait à la tête de la famille lorsque son père serait mort et lui conférait la responsabilité de sa santé spirituelle. Un jour, Esäü revint d'une expédition de chasse épuisé et affamé. On ne peut lui accorder beaucoup de crédit lorsqu'il affirme dramatiquement qu'il va mourir (32). John Currid écrit : « En hébreu, Esäü demande du « roux, de ce roux-là » ; une telle répétition est une manière claire de mettre de l'insistance sur l'objet. Esäü veut le potage et il le veut tout de suite ! Le mot hébreu pour « roux » est « adom », et c'est pourquoi Esäü est appelé Edom. Il reçut ce nom additionnel en conséquence de sa gloutonnerie et de son impatience. Son nom est « Roux » ! » (vol. 2, p. 20).

Jacob, le comploteur, refusa de lui donner de son potage de lentilles et *Esäü méprisa son droit d'aînesse* en l'échangeant contre un peu de ce potage et un morceau de pain (29-34). Esäü tourna le dos à ses privilèges spirituels et à ses responsabilités ; il est décrit comme un *profanateur* (c'est-à-dire un « impie » : Hébreux 12:16). Il sacrifia le futur pour satisfaire une envie irrésistible dans le présent. De nombreuses personnes qui professaient la foi ont ruiné leur témoignage et leur relation avec Dieu car elles ont cédé à la tentation et sont tombées dans le péché. **Le Malin s'assure que nous ne regardons pas vers l'avenir lorsqu'il fait miroiter la tentation devant nos yeux.** L'Eternel nous a donné de grandes bénédictions, mais il nous a aussi confié de grandes responsabilités. Soyons donc fermes en Dieu et recherchons la sanctification, *sans laquelle personne ne verra le Seigneur* (Hébreux 12:14).

L'Eternel le bénit

La famine conduisit Isaac à Guérar, dans le pays des Philistins, où l'Eternel lui apparut et lui dit de ne pas descendre en Egypte. Les noms des rois, en ce temps-là, étaient souvent repris par leurs successeurs et il est peu probable que cet Abimélek soit le même homme avec lequel interagit Abraham. Currid fait remarquer qu'en hébreu, le nom est légèrement différent dans ce chapitre.

Dieu apparut à Isaac et lui fit les mêmes promesses qu'il avait faites à son père Abraham (3-5; cf. 12:2-3; 15:5; 17:19). Bien qu'Isaac vécût jusqu'à 180 ans, la Bible nous parle moins de lui que d'Abraham (175 ans), Jacob (147 ans) ou Joseph (110 ans). Isaac était un homme pieux, comme son père, mais comme son père également, il se rendit coupable du péché de tromperie. Lui aussi prétendit que sa femme était sa sœur car il craignait que Rébecca lui soit enlevée et qu'il soit tué.

Un jour, Abimélek, roi de Guérar, surprit un moment d'intimité entre Isaac et Rébecca ; il réalisa qu'elle devait être son épouse. Il fit des reproches à Isaac et avertit son peuple que quiconque toucherait à Isaac ou à Rébecca serait mis à mort (10-11). Le roi était païen, mais il craignait que l'un de siens se rende coupable (involontairement) d'adultère (10). Nous vivons dans des temps d'iniquité où l'immoralité sexuelle est considérée par beaucoup comme étant parfaitement acceptable. Ce qui est encore plus alarmant c'est que ce raisonnement insensé a contaminé le comportement de certaines personnes qui professent la foi chrétienne.

Isaac dut se sentir profondément honteux de cette tromperie, mais Dieu se montra plein de miséricorde envers lui ! Nous lisons : *l'Eternel le bénit* (12). Isaac prospéra tellement que les Philistins l'envièrent (13-14). Peut-être avez-vous désobéi au Seigneur, vous savez que vous êtes inexcusables. Venez à Dieu, confessez votre péché, repentez-vous et abandonnez-le. L'Eternel ne vous rejettera pas, mais il vous restaurera et vous bénira si vous cherchez à l'honorer dans votre vie. **Quelle grâce, quelle joie, de réaliser combien le Seigneur est bon ! Adorons-le et louons-le.**

Rehoboth

Abraham avait fait une alliance de bonne entente avec les Philistins, bien que certains d'entre eux se soient emparés d'un puits qui lui appartenait (21:22-26). Après la mort d'Abraham, ils comblèrent ses puits, mais Isaac les creusa à nouveau et les baptisa des mêmes noms que ceux que son père leur avait donnés. Les Philistins enviaient les possessions d'Isaac et leur roi lui demanda de s'en aller (13-16).

Isaac alla s'établir dans le vallon de Guérar où ses serviteurs débouchèrent un autre puits ayant appartenu à son père. Les bergers philistins réclamèrent la propriété de ce puits ainsi que du nouveau puits que creusa Isaac. Il les appela *Esèq* et *Sitna* qui signifient « dispute » et « opposition ». Il n'y eut pas de querelle à propos du prochain puits d'Isaac ; il le nomma *Rehoboth* (qui signifie « largeurs »). En donnant un nom au nouveau puits, il dit : *l'Eternel nous a maintenant mis au large, et nous prospérerons dans le pays* (22). Il vous est peut-être arrivé de vous demander pourquoi certaines églises s'appellent « Rehoboth ». Les hommes fidèles qui travaillèrent à l'implantation de ces églises s'attendaient à Dieu pour qu'il fasse fructifier leur témoignage. Avez-vous la même attente dans votre œuvre pour le Seigneur ?

Après cela, Isaac s'établit à Beér-Chéba où l'Eternel lui apparut une nouvelle fois. Dieu l'exhorta à ne pas être dans la crainte, l'encourageant en lui disant qu'il était avec lui et qu'il le bénirait. *Isaac bâtit là un autel et invoqua le nom de l'Eternel* et ses serviteurs creusèrent un nouveau puits (23-25). Abimélek vint visiter Isaac pour établir la paix avec lui. Il réalisait que Dieu était avec lui et que sa puissance toujours grandissante pourrait représenter une réelle menace. Isaac fit préparer un festin et ils firent alliance.

Ce jour-là, ses serviteurs lui annoncèrent qu'ils avaient trouvé de l'eau dans le puits qu'ils avaient creusé (26-33). **Dieu bénit et approuva Isaac qui avait fait preuve d'une remarquable maîtrise de soi face aux provocations répétées.** L'Eternel honora sa conduite altruiste et ses adversaires durent admettre : *Nous voyons bien que l'Eternel est avec toi* (28). Comment réagissez-vous lorsque les autres cherchent les querelles et vous provoquent ?

Je passerai à ses yeux pour un trompeur

La fin du chapitre 26 rapporte la polygamie d'Esäü. Il prit pour femmes deux Cananéennes qui rendirent la vie d'Isaac et Rébecca amère (26:34-35; 27:46; 28:8). Lorsqu'Isaac fut âgé et aveugle, il décida de donner sa bénédiction à Esäü, malgré la désobéissance de l'aîné des jumeaux. Cette bénédiction était importante parce que le fils qui la recevait avait l'autorité sur ses frères (voir verset 29). Isaac et Rébecca savaient que l'Éternel avait décrété qu'Esäü servirait Jacob (25:23). Isaac eut tort d'aller à l'encontre de la volonté révélée de Dieu en prévoyant de bénir Esäü. Lorsque nous désobéissons à la Parole de Dieu, nous laissons la porte ouverte aux problèmes dans notre vie. Nous devrions toujours garder à l'esprit l'avertissement suivant : *Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ton intelligence* (Proverbes 3:5).

Rébecca surprit les plans d'Isaac avec Esäü et se dépêcha d'entraîner Jacob dans ses manigances pour obtenir la bénédiction. Leur comportement est inexcusable ; ils auraient dû s'attendre à Dieu et lui faire confiance pour qu'il accomplisse ses sages desseins envers Jacob. Nous ne devons jamais prétexter la fin pour justifier des moyens pervers. Jacob avait des scrupules, mais il était plus préoccupé de passer pour un trompeur aux yeux de son père que d'être trouvé coupable du péché de tromperie. Il dit à sa mère : *Peut-être mon père me tâtera-t-il, et je passerai à ses yeux pour un trompeur ; je ferai alors venir sur moi la malédiction et non la bénédiction* (12).

Jacob allait payer le prix fort de son péché. Il serait forcé de quitter le foyer qu'il aimait et il allait connaître encore pire. La Parole de Dieu nous met en garde : *Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi* (Galates 6:7). Jacob le menteur allait aussi être victime d'une cruelle tromperie (37:20, 31-35). **Soyons donc attentifs à ce que nous semons. Si nous recourons à des manigances coupables, nous récolterons aussi une moisson amère.**

Tu n'as donc que cette seule bénédiction, mon père ?

Jacob venait tout juste de quitter son père lorsqu'Esau revint de la chasse. Isaac fut profondément troublé lorsqu'il découvrit ce qui s'était passé. Plein de colère et d'amertume, Esau fit remarquer que Jacob portait bien son nom au vu de son comportement. *Est-ce parce qu'on lui a donné le nom de Jacob qu'il m'a supplanté deux fois ? Il avait déjà pris mon droit d'aînesse, et maintenant il a pris ma bénédiction* (30-36).

Isaac ne pouvait plus donner la bénédiction qu'il avait résolu de donner à Esau. Esau pleura amèrement et supplia : *Tu n'as donc que cette seule bénédiction, mon père ?* (37-38). A cause de sa négligence passée concernant le droit d'aînesse, Esau avait renoncé à son droit de recevoir la bénédiction ; Isaac lui donna une bénédiction quelconque. Nous avons vu hier qu'Esau avait chagriné ses parents en épousant des femmes impies (46; 26:34-35; 28:8). Il n'y a qu'un chemin qui mène aux bénédictions ; nous devons obéir à la Parole de Dieu.

Esau était animé d'une haine dévorante envers Jacob et il résolut en son cœur de le tuer après la mort de son père. Il est évident qu'Esau exprima sa pensée car Rébecca entendit qu'il planifiait de tuer Jacob une fois qu'Isaac serait mort. Elle pressa Jacob de quitter la maison afin d'échapper à la fureur de son frère et à sa vengeance (41-42). Elle fit aussi connaître à Isaac son désir de voir Jacob épouser une femme de son propre peuple à cause du chagrin que les femmes impies d'Esau causaient à la famille (46).

Rébecca pensait que Jacob partirait seulement *quelque temps*, jusqu'à ce que la colère de son frère passe. Dans un peu de temps, elle pourrait lui faire parvenir un mot pour qu'il revienne à la maison (43-45). Les *quelques temps* durèrent vingt ans (31:41) et rien ne laisse supposer que Rébecca eut l'occasion de revoir Jacob. Elle apprit à ses dépens que c'est folie de recourir à des manigances coupables pour parvenir à ses fins. Etes-vous impatients ou découragés ? Prenez garde de désobéir à Dieu car cela amènera le chagrin et le regret. **Confiez-vous en l'Eternel qui est absolument souverain et remettez-lui votre sort (Psaume 37:4-5, 7).**

Que cet endroit est redoutable !

Isaac adhéra promptement au désir de Rébecca d'envoyer Jacob chercher une femme de sa propre famille et il bénit Jacob avant de le faire partir (1-5). Esau comprit que son mariage avec des femmes cananéennes avait déplu à ses parents et il entendit son père dire à Jacob qu'il ne devait pas suivre son exemple. Il espéra qu'en se mariant avec une fille d'Ismaël (qui était descendant d'Abraham), il plairait à Isaac. Il était cependant trop tard pour réparer les conséquences de sa folie passée (8-9).

Jacob ne quitta pas uniquement le foyer pour trouver une femme recommandable (1-2, 6-7), mais aussi pour échapper à la colère d'Esau et à sa vengeance (27:42-43). L'Eternel lui apparut dans un songe et réitéra les promesses faites à Abraham et à Isaac (14-15; cf. 22:17-18; 26:3-5). Jacob ne méritait pas tant de bonté de la part de Dieu, mais l'Eternel est plein de grâce et il répand sur nous des bienfaits que nous ne méritons pas. Parmi les grands privilèges dont nous jouissons en tant que chrétiens, il y a la promesse que Dieu est avec nous et qu'il prend soin de nous : *Voici, je suis moi-même avec toi, je te garderai partout où tu iras* (15).

Les expériences spirituelles véritables nous remplissent d'une crainte respectueuse de l'Eternel. Jacob s'exclama : *Que cet endroit est redoutable ! Ce n'est rien de moins que la maison de Dieu, c'est la porte des cieux !* (17). Oh, souvenons-nous de cela plus souvent lorsque nous adorons le Seigneur. Réalisons-nous que nous sommes sur le parvis des cieux quand nous venons à la maison de l'Eternel ? (cf. Hébreux 12:22-24, 28-29).

Jacob fit un vœu : si l'Eternel était avec lui pour le garder et répondre à ses besoins, alors il le servirait et lui rendrait le dixième de tout ce que Dieu lui donnerait (22). Les chrétiens devraient-ils donner le dixième de leurs revenus au Seigneur ? Si, comme marque d'amour envers son Dieu, Jacob s'engagea à donner la dîme, pouvons-nous faire moins ? (cf. Malachie 3:8-10). Si nous privons Dieu de notre dîme et de nos dons, nous appauvrissons son œuvre et nous nous privons des bénédictions qu'il déverse gratuitement sur ceux qui sont généreux. **Est-ce que l'Eternel attend que vous le mettiez à l'épreuve sur ce point ? Dieu aime celui qui donne avec joie** (2 Corinthiens 9:7).

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».

© Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 9, Rte d'Estavayer, 1543 Grandcour, Suisse

Retrouvez ces notes en ligne sur :

<https://reformeesbaptistes.ch/portail/index.php/messages-3>